

« L'interface prosodie syntaxe en français »

Dans une première partie théorique, on présentera un modèle modulaire de l'articulation entre structures syntaxiques et structures prosodiques. La composante syntaxique est un développement de celle qui est proposée dans le cadre théorique de l'Approche pronominal de Blanche-Benveniste et alii (1990), Deulofeu (1999) et qui articule deux sous-composantes :

- 1) la microsyntaxe dont les unités sont les constructions reposant sur le principe de la rection exercée par une catégorie grammaticale. On montrera l'intérêt qu'il y a à distinguer en microsyntaxe relations de dépendance et relations de constituance ;
- 2) La macrosyntaxe dont les unités minimales (Préfixe, Noyau, Incise, Postfixe, Suffixe) sont des conduites communicatives (énonciations de constructions ou de complexes mimogestuels) et que l'on peut définir à partir de notions telles que : autonomie et dépendance communicative, prise en charge modale. Ces unités sont regroupées en configurations plus larges (périodes) qui constituent les unités syntaxiques maximales. On présentera une typologie de ces configurations.

La composante prosodique présente une organisation propre Martin (1999, 2006), pour laquelle on peut distinguer deux grands types de schémas prosodiques : les structures connexes reposant sur le principe du contraste de pente ou du contour plat post contour prosodique de modalité (structure prosodique bien formée) et les schémas non connexes comportant des segments flottants, chaque segment étant une structure prosodique bien formée.

On présentera les hypothèses suivantes sur les relations qui peuvent exister entre structures prosodiques et structures syntaxiques :

Hypothèses sur la relation syntaxe prosodie

On constate les possibilités suivantes :

1. Les éléments non reliés par une relation de rection sont organisés par la macrosyntaxe. L'ensemble qu'ils forment peut être associé
 - à des schémas prosodiques à éléments flottants (incise, suffixe)
 - à un schéma d'opposition de pente (ils sont regroupés en un seul noyau prosodique).
2. Les éléments reliés par une relation de rection peuvent aussi être congruents à un schéma par opposition de pente (le cas banal) ou alors, ils peuvent être congruents à un schéma à éléments flottants, s'ils occupent une position macrosyntaxique particulière.(préfixe, noyau...)

On détaillera quelques exemples des résultats de cette interaction de structures.

1 Structure prosodique à contraste de pente congruente à une structure microsyntaxique.

La structure prosodique constitue un « marquage redondant » d'une construction formant une seule unité macrosyntaxique : *Les cerisiers de ma tante fleurissent au printemps*

2 Structure prosodique à contraste de pente non congruente à structure microsyntaxique : la structure intègre dans une seule unité noyau deux constructions indépendantes avec un « effet de rection » :

1. *il est arrivé c'était cinq heures*
2. *une ville qui l'hiver a six – l'été du moins – dix huit mille habitants l'hiver elle se retrouvait on était deux mille*
3. *Les gens pauvres ils vivent ils sont sur les maisons sur les toits des maisons*
4. *il me ferait ça je le supporterais pas*

3 Structure prosodique à éléments flottants ou à contour plat intègre des constructions indépendantes microsyntactiquement dans une structure macrosyntaxique :

A. Regroupements minimaux

- configuration Préfixe-noyau : Nominativus pendens

5. *le fait de pas aimer quelque chose on a on le fait à contre- coeur (Favre)*
6. *ces petits mots il y a de la marge*
7. *une manifestation je rentre à la maison*

Structures hypothétiques

8. *tu passes l'après midi avec un vieux Corse tu t'éclates (Omeïri, 4, 7)*

pseudo circonstants :

9. *faut être ouvert aux gens ouvert aux clients même si la personne va vous raconter sa vie et que quelque part vous avez pas spécialement- spécialement envie de l'entendre faut être assez ouvert*
10. *euh la relation clientèle était euh une relation euh – presque indispensable je dirais qu'est devenue indispensable pour moi que ce soit dans ma vie privée ou ce soit dans ma vie professionnelle j'ai toujours besoin de rencontrer d'autres personnes*

Seule la prosodie permet de rattacher *même si la personne...* dans 9 ou *que ce soit dans ma vie privée ou dans ma vie professionnelle* dans 10 à un noyau plutôt qu'à un autre.

- Configuration préfixe noyau postfixe :

11. *Il y en a on les voit après les défauts*

B. Regroupements plus larges (périodes) : exemple de préfixe couvrant plusieurs noyaux

12. *il y a des personnes vous allez les voir elles pleurent pendant deux ou trois heures elles vous pleurent dans les bras et vous repartez elles pleurent encore et ça c'est très dur à vivre*

Un exemple de découpage en unités macro d'un texte suivi sera donné dans la deuxième partie.

4 Structure prosodique marquant le découpage d'une unité micro en plusieurs unités macro

A une construction découpée en plusieurs noyaux

13. *tous ceux qu'ils étaient communistes ou juifs ils les faisaient descendre dans la rue \ des français pas des allemands \ à coups de pieds*
(Grotta 3)

B une construction configurée en noyau-postfixe

14. *à la caisse\ ils se pèsent*

La deuxième partie présentera deux applications. La première consistera à montrer l'interaction entre composante syntaxique et composante prosodique dans un texte suivi de type explicatif. La deuxième montrera comment il est possible d'utiliser des indications prosodiques pour traiter le problème des « subordonnées » sans principales que l'on rencontre fréquemment dans les corpus de français parlé.

Les schémas prosodiques permettent en effet de distinguer deux constructions sous jacentes à ce phénomène. La première peut-être ramenée à un schéma macrosyntaxique préfixe-noyau, où la construction à forme de subordonnée occupe la position de préfixe et est caractérisée par un schéma prosodique de préfixe tandis que le noyau n'est pas réalisé au moyen d'une construction verbale, mais doit être reconstitué à partir du contexte par l'interlocuteur. Cette construction est illustrée par l'exemple suivant :

15. *L2 en plus là cette année tu vois j'ai pris un appartement donc il va falloir que j'assume*

L1 ben ouais

L2 et vu que c'est le seul contrat qui me permette de payer mon loyer

L1 ouais

L2 et puis c'est un CDI donc c'est à long terme (Mac. Do)

La deuxième construction présente une forme de subordonnée porteuse d'un schéma prosodique de noyau et se caractérise, au niveau de l'interprétation, par l'association à cette « subordonnée » noyau d'une apodose prototype « conventionnalisée » (*tu serais surpris*) dans l'exemple suivant :

16. *si tu savais ce qu'il m'a dit*

BLANCHE-BENVENISTE, Claire, BILGER, Mireille, ROUGET, Christine et Van den EYNDE, Karel, 1990, *Le Français parlé : études grammaticales*. Paris : éditions du CNRS.

DEULOFEU, José, 1999, « Questions de méthode dans l'étude du morphème *que* en français contemporain », *Recherches Sur le Français Parlé* n° 15

DEULOFEU, José, 2001, « La notion de construction corrélatrice en français : typologie et limites », *Recherches sur le Français Parlé* n° 16, 103-124.

MARTIN, Philippe, 1999, « L'intonation en parole spontanée », *Revue Française de Linguistique Appliquée*, vol IV-2, *L'Oral spontané*, dirigé par M. Bilger, 57-76.

MARTIN, Philippe, 2006, « Intonation du français: parole spontanée et parole lue », *Estudios de Fonética Experimental*, Vol XV, 2006, Barcelona, 133-162.